

# Correction – Développement construit

Une agriculture puissante mais moins d'agriculteurs

Brevet – Histoire-géographie · 3<sup>e</sup> · Sujet d'entraînement

---

**Sujet.** Rédigez un développement construit d'une trentaine de lignes montrant que l'agriculture française reste puissante alors que les agriculteurs sont de moins en moins nombreux.

## 1. Comprendre le sujet

---

Le verbe « montrer » t'oblige à prouver deux faits et à les relier. D'un côté, la puissance : la France est le premier producteur agricole de l'Union européenne, grâce à des régions très productives et à des produits de qualité. De l'autre, le recul des agriculteurs : beaucoup moins d'exploitations et une part très faible des emplois. Le cadre est la France des années 1950 à aujourd'hui. La notion à expliquer est la modernisation (mécanisation, engrais, regroupement des parcelles, aides de la PAC) : c'est elle qui permet de produire plus avec moins d'actifs. Chaque partie doit contenir un exemple localisé (Beauce, Bretagne, un fromage sous AOP). Hors-sujet : l'agriculture mondiale ou la vie des paysans au XIX<sup>e</sup> siècle.

## 2. Les repères à mobiliser

---

- 1962 : mise en place de la politique agricole commune (PAC)
- Environ 1 million d'exploitations en 1988, 389 000 en 2020 (recensements agricoles)
- Agriculteurs exploitants : environ 1,5 % des emplois
- France : premier producteur agricole de l'Union européenne
- Beauce : grande région céréalière au sud-ouest de Paris
- Bretagne : élevage intensif de porcs et de volailles
- AOP : appellation d'origine protégée (comté, roquefort)

## 3. Le plan

---

### 1. Une agriculture parmi les plus puissantes d'Europe

- Premier producteur agricole de l'UE : céréales, lait, viande, vin
- Des régions spécialisées très productives : céréales de la Beauce, élevage intensif breton
- Exportations et produits de qualité : comté du Jura (AOP), champagne ; rôle de l'agroalimentaire

### 2. Toujours moins d'agriculteurs

- D'environ un million d'exploitations en 1988 à 389 000 en 2020 ; environ 1,5 % des emplois
- Mécanisation, engrais, regroupement des parcelles, soutenus par la PAC depuis 1962
- Des exploitations moins nombreuses mais plus grandes ; un métier qui vieillit et manque de repreneurs

## 4. Le développement construit rédigé

---

La France est un grand pays agricole, puisque les terres agricoles couvrent environ la moitié de son territoire. Pourtant, depuis les années 1950, les campagnes ont connu une véritable révolution agricole.

Nous verrons d'abord que l'agriculture française reste puissante, puis que ceux qui la pratiquent sont de moins en moins nombreux.

D'une part, la France est le **premier producteur agricole de l'Union européenne**. Elle produit en grande quantité des céréales, du lait, de la viande et du vin. Certaines régions se sont spécialisées : la Beauce, au sud-ouest de Paris, est couverte de grandes exploitations céréalières très mécanisées, tandis que la Bretagne pratique un élevage intensif de porcs et de volailles. De plus, l'agriculture française exporte beaucoup et mise sur la qualité, grâce à des labels comme les **AOP** : le comté du Jura ou le champagne sont vendus dans le monde entier. L'industrie agroalimentaire transforme ensuite une grande partie de ces produits.

D'autre part, le nombre d'agriculteurs s'est effondré. On comptait environ un million d'exploitations en 1988, contre **389 000 en 2020**, et les agriculteurs exploitants ne représentent plus qu'environ 1,5 % des emplois. En effet, la mécanisation, les engrais et le regroupement des parcelles ont permis de produire davantage avec moins de travailleurs. La **politique agricole commune**, lancée en **1962**, a soutenu cette modernisation par des aides. Les exploitations sont donc moins nombreuses mais beaucoup plus grandes. Cependant, le métier vieillit et de nombreux agriculteurs qui partent à la retraite peinent à trouver un repreneur.

Pour conclure, l'agriculture française produit beaucoup avec peu d'actifs, car elle s'est modernisée et concentrée. Elle doit désormais relever de nouveaux défis, comme la pollution des sols et des eaux ou la demande croissante de produits biologiques et de circuits courts.

**Le piège de ce sujet.** Tu risques de croire que moins d'agriculteurs signifie une agriculture en déclin : c'est l'inverse, la production est restée très élevée. Le cœur du sujet est d'expliquer ce paradoxe par la modernisation.